



Le village de Vauchrézien

Mentionné dès 1050, le village s'étale suivant le sillon d'un vallon qui lui a donné son nom. Le bourg s'est développé autour d'une antique villa autrefois entourée de la forêt du Latay dite plus tard de Beaulieu puis de Brissac. Depuis 1959, lors du dernier week-end de juillet, les amateurs d'escargots et de vins se rendent à la « La Foire aux Lumas ». Véritable emblème du village, l'escargot donne son nom au circuit de randonnée d'environ 20 km, le « Grand Luma ».

Horaires d'ouverture

Pour visiter cette église demandez les clés à la mairie sur ses horaires d'ouverture.

Mairie : 02 41 91 24 18
<http://vauchretien.fr>

À voir et à faire dans les environs...

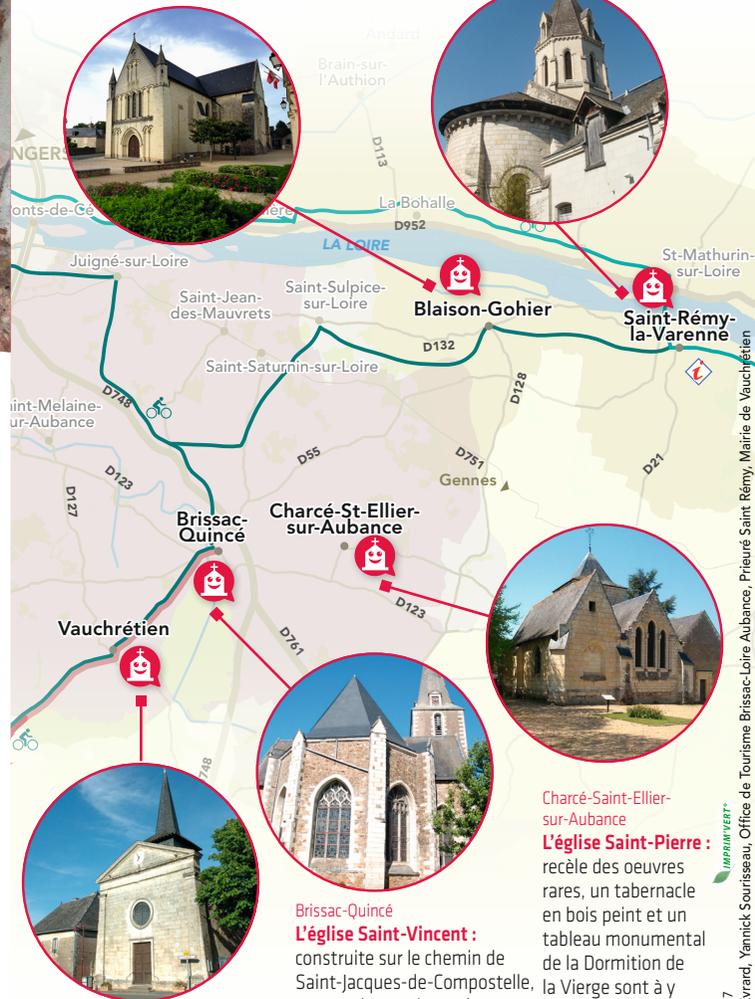
Prieuré de Saint-Rémy-la-Varenne
 Château de Brissac, à Brissac-Quincé
 Le circuit des cabanes de vignes

Les églises accueillantes en Anjou regroupent un ensemble d'édifices remarquables pour leur intérêt architectural, historique ou mobilier. Cette opération garantit une mise en valeur (éclairage, fleurissement...) et sur place, un dépliant permet de mieux découvrir l'édifice. Une autre façon de se promener dans les villages de l'Anjou.
<http://www.anjou-tourisme.com>

Blaison-Gohier
L'église Saint-Aubin :
 au coeur d'une petite cité de caractère, elle est construite en tuffeau et expose stalles et tableaux.



Saint-Rémy-la-Varenne
L'église Saint-Rémy :
 un passé qui se lit dans son architecture, à proximité du Prieuré Bénédictin.



Vauchrézien
L'église Notre-Dame :
 reconstruite en 1976 suite à un incendie elle dévoile crédence et peintures murales du XIII^e siècle.



Brissac-Quincé
L'église Saint-Vincent :
 construite sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, ses nombreux vitraux la subliment.



Charcé-Saint-Ellier-sur-Aubance
L'église Saint-Pierre :
 recèle des oeuvres rares, un tabernacle en bois peint et un tableau monumental de la Dormition de la Vierge sont à y découvrir.



www.angersloiretourisme.com

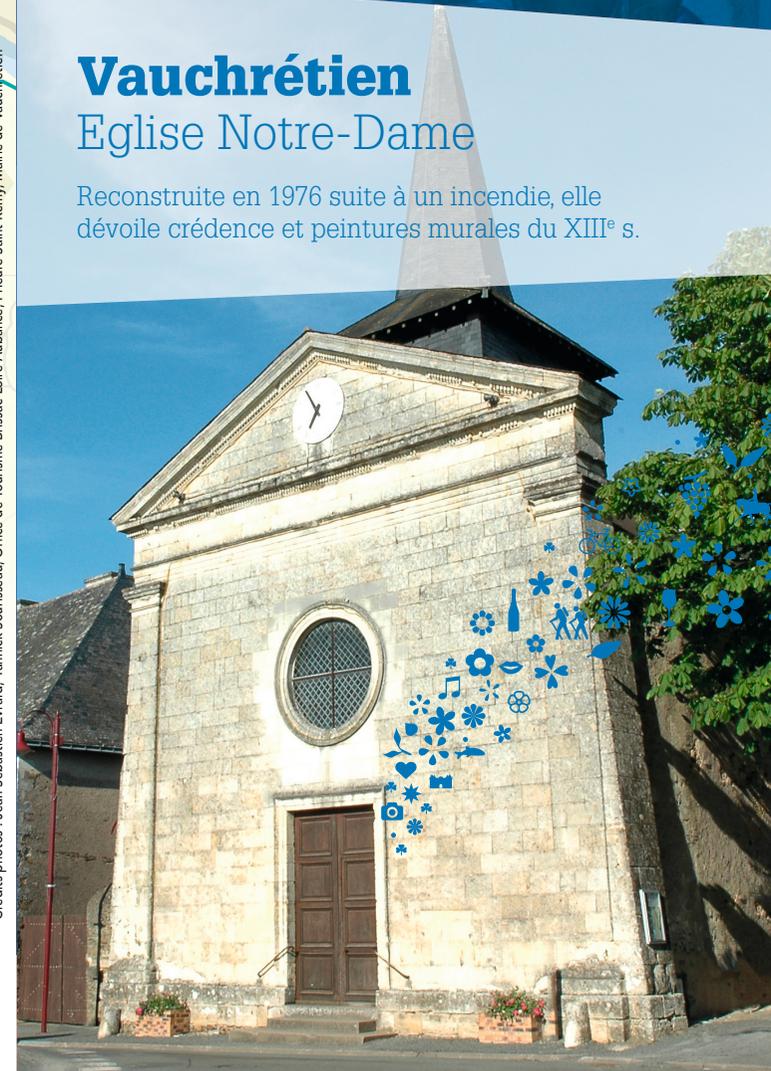


OFFICE DE TOURISME BRISSAC-LOIRE AUBANCE
 8, Place de la République - 49320 BRISSAC-QUINCÉ
 Tél : 00 33 (0)2.41.91.21.50 - Fax : 00 33 (0)2.41.91.28.12
accueil@ot-brissac-loire-aubance.fr

Eglises Accueillantes en Loire Aubance

Vauchrézien Eglise Notre-Dame

Reconstruite en 1976 suite à un incendie, elle dévoile crédence et peintures murales du XIII^e s.



OFFICE DE TOURISME



Brissac-Loire
 Aubance

Réalisation : Jean-Beaupréau - 06 15 42 677
 Crédits photos : Jean-Sébastien Evrard, Yannick Sourisseau, Office de Tourisme Brissac-Loire Aubance, Prieuré Saint-Rémy, Mairie de Vauchrézien

Pour commencer

Bienvenue dans l'église Notre-Dame

Autrefois placé sous le patronage de saint Laurent, cet édifice se compose d'une nef unique du XI^e s. et d'un chœur plus étroit du XIII^e s. L'ordonnance romane des ouvertures (portes et fenêtres) a été modifiée au cours des XV^e et XVII^e s. En 1836, l'architecte Blinière plaquait une façade néoclassique à large fronton triangulaire sur le pignon ouest qui menaçait ruine. Le 13 août 1974, un incendie dévastait la nef. Meubles et immeubles se consumèrent tels les lambris de couverture, l'enduit révélant l'appareil de pierre romane et la tribune dite « des musiciens » du XVII^e s. Sur cette dernière figuraient des arcatures à balustres^(a) tournées, des colonnettes et des têtes d'anges. Avant de procéder à la reconstruction confiée aux architectes Enguehard et Laimaison, on acheva de démolir les autels-retables. Dans le maître-autel, placé au centre du chœur, on découvrit une Vierge en terre cuite du XVIII^e s. et des fragments en pierre de statues du XVI^e s. Derrière le retable^(b) de l'autel placé au nord de l'arc triomphal (entre chœur et nef), des peintures murales du XIII^e s. apparurent.

Intérieur

La nef est couverte d'un berceau en lambris. La charpente, refaite en 1976, ne laisse paraître que ses entrails^(c) et ses poinçons (pièces horizontales et verticales). Les murs sont percés de larges baies du XVII^e s. et d'étroites fenêtres romanes en plein cintre^(d) remises au jour en 1976.

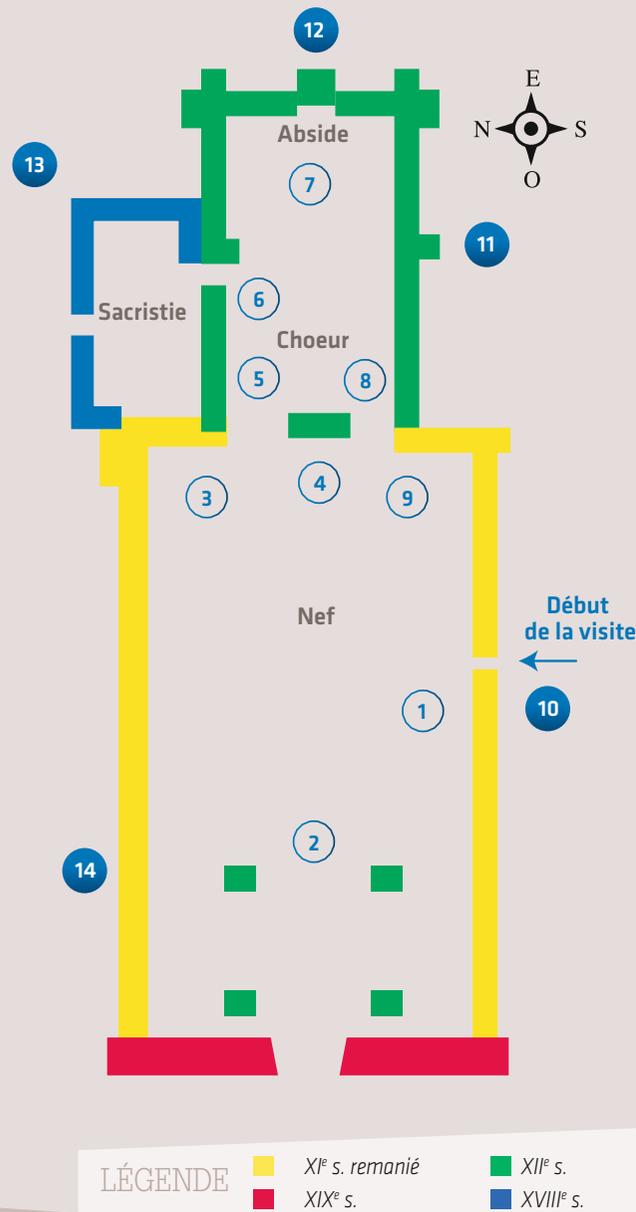
① Découverte par l'incendie, une crédenche abrite une Vierge en plâtre. Du XIII^e au XVII^e s., tous les autels sont pourvus de ces niches appelées aussi fontaines ou évier liturgiques. Ils servent aux ablutions du prêtre et au rinçage des vases sacrés.

② Au-dessus du porche ouest, la tribune des musiciens a été remplacée par un simple balcon éclairé par une large rosace (1836) garnie d'un vitrail de losanges (1976). Tout autour de la nef, quatorze croix évoquent les stations du Chemin de Croix (cycle de la Passion du Christ).

③ Les fonts baptismaux et le bénitier, placé à l'entrée ouest, proviennent de la chapelle de l'hôpital d'Angers.

④ Sous l'arc triomphal, face au peuple, l'autel en tuffeau arbore un bouquet de blé et de grappes de raisins.

⑤ Dans la première travée du chœur, simplement plafonnée de lambris, observez le fragment de peinture murale du XIII^e s. Découvert à gauche de l'arc triomphal, il fut déposé puis replacé dans le chœur. Cette peinture, encadrée d'une bordure jaune et brune ponctuée de points blancs, représente l'Adoration des Mages et la Fuite en Egypte. Ce panneau est certainement le maillon d'une suite de tableaux représentant



GLOSSAIRE

(a) **Arcatures à balustres** : suite décorative de petites arcades portées par de courts piliers renflés et moulurés.

(b) **Retable** : construction portant des décors sculptés/peints en arrière de la table d'autel

(c) **Entrait** : dans une charpente, pièce de bois qui sert de base au triangle ainsi formé

(d) **Plein cintre** : un arc (élément de maçonnerie qui relie deux points d'appui) est dit « en plein cintre » lorsqu'il a la forme d'un demi-cercle

(e) **Ogive** : arc diagonal sous une voûte

(f) **Stalles à miséricorde** : rangées de sièges accolées aux murs du chœur des églises. Ils permettent d'y être assis ou debout avec appuis (les miséricordes)

(g) **Accolade** : on donne ce nom à certaines courbes qui couronnent les lin-teaux des portes et fenêtres

(h) **Trilobé** : décor gothique flamboyant de la fin du Moyen Âge

le cycle de l'Enfance du Christ. La Fuite est évoquée par l'âne portant la Vierge et l'Enfant. La partie gauche montre une Vierge nimbée en majesté (assise sur un trône) tenant l'Enfant qui bénit les rois venus lui présenter leurs offrandes. L'un des rois effectue une genuflexion, un autre montre l'étoile. Tous les visages sont posés de trois-quart. Contours et détails sont tracés à l'ocre rouge comme les pommertes de la Vierge.

⑥ À gauche de l'arc-doubleau, des départs d'arcs témoignent d'un ancien couverture, à moins que l'on ait renoncé à terminer l'œuvre entrepreise.

⑦ L'abside est couverte d'une voûte angevine ou d'une coupole à huit ogives^(a) rayonnantes très bombées. Les ogives reposent sur des culots décorés de feuilles, ou s'appuient sur des visages à figure grotesque. La clef de voûte représente un Christ bénissant. Au nord et au sud, la lumière parvient par deux longues et étroites baies en plein cintre. Dans l'abside, la fenêtre axiale sert de niche à une Vierge à l'Enfant du XVIII^e s. L'ensemble des boiseries et des stalles à miséricorde^(f) sont signées de Lagarde, menuisier à Brissac, en 1884.

⑧ Deux têtes, l'une avec des cheveux courts et l'autre avec des cheveux longs, ont conservé des traces de leur polychromie (couleurs). Ces fragments en tuffeau du XVI^e s. ont été découverts dans les gravats des autels incendiés. Fragments de gisants ou représentations de saints, les statues dégradées étaient conservées, emmurées ou enterrées, telles des reliques.

⑨ À droite de l'arc triomphal, on a placé le tabernacle qui renferme les hosties consacrées.

Extérieur

⑩ Vous ressortez par une porte en pierre coquillière (Tigné) surmontée d'une accolade^(g) du XV^e s. La maçonnerie des murs est ancienne (XI^e s.) mêlant des petits moellons de pierre à beaucoup de mortier. Granit, schiste et grès sont parfois disposés en arêtes de poisson (opus spicatum).

⑪ La fenêtre, percée dans la première travée du chœur, est ornée d'un arc trilobé^(h).

⑫ Le contrefort du chœur a été construit en schiste en 1973. Sable, silice et toutes sortes de pierres de pays apparaissent dans les murs.

⑬ La cave (XVII^e s.) du presbytère et la sacristie du XVIII^e s. sont adossées au mur nord. De ce côté, les grandes fenêtres datent du XIX^e s.

⑭ On retrouve l'appareil romane en arêtes de poisson.